

La Venue de Filomena et la Venue du Roi

Alair Pereira do Lago*

11 juillet 2008

Chers amis,

Tout d'abord, j'aimerais vous raconter un fait extraordinaire qui concerne notre fille Filomena.

Je ne sais pas si vous êtes au courant, mais après la naissance de notre fils Ricardo en 2002, suite à plus de 10 ans de stérilité, nous désirions avoir un autre enfant, mais la grossesse n'arrivait pas. Quant à un certain moment, en octobre 2004 pour être exact, mon épouse Mônica commença à intercéder auprès de Sainte Philomène, priant certaines oraisons que l'on nous avait enseignées. Parmi les dévotions à Sainte Philomène, une en particulier fut créée par Saint Jean-Marie Vianney, sacramental reconnu par l'Église. C'est un cordon qui souvent est attaché à la ceinture comme une petite pénitence. Comme nous le disait celui qui nous enseigna cette dévotion, à la ceinture ou non il arrive fréquemment qu'apparaisse un nœud à ce cordon, signe que Dieu a décidé d'écouter la demande faite également par l'intercession de Sainte Philomène. Mônica a commencé à prier en octobre 2004, demandant cette grossesse et posa un cordon dans un tiroir. Le nœud apparut en décembre et la grossesse en janvier. Personne à la maison n'avait fait ce nœud.

Jusqu'alors, nous aimions le nom de Teresa, par dévotion aux diverses Thérèse qui furent saintes. Quand, racontant notre histoire et montrant le nœud à un ami, Alexandre, celui-ci émit l'hypothèse de l'appeler Filomena, ce qui correspondait au même désir qui avait surgi en moi. Loin d'être un nom commun et même plutôt ancien, il faciliterait néanmoins la propre Filomena à se souvenir de combien elle était aimée dès sa conception. Nous sommes restés divisés jusqu'à la veille de la naissance. Nous demandions ce discernement quand un second nœud apparut sur le cordon de Mônica — cette fois pour la grossesse d'une notre amie — qui se confirmât avec la conception de Gabriel. Nous conservons ce cordon dont les nœuds demeurent, comme le présente le photo sur la figure 1.

Nous rendons grâce à Dieu, à Sainte Philomène et à ceux qui nous ont communiqué la dévotion à cette Sainte pour nous avoir donné, ou nous avoir donné la possibilité d'avoir, Filomena comme fille. Il ne pouvait en être autrement. Un jour, apparut un nœud sur le cordon de mon fils Ricardo, et son intention était des plus simples, remercier pour Philomène. Cette lettre est écrite par gratitude, mettant également en exécution une tâche plus difficile dont l'explication va suivre, bien plus que par curiosité face à un petit miracle.

Effectivement, notre histoire avec Sainte Philomène commença en janvier 2004 alors que nous étions avec Mônica, sa sœur et mon beau-frère, en train de discuter des difficultés à être enceinte.

*Professeur — Instituto de Matemática e Estatística da Universidade de São Paulo. Document disponible au <http://www.ime.usp.br/~alair/FilomenaAndTheKing>



FIGURE 1 – Cordon de Sainte Philomène, créé par Saint Jean-Marie Vianney. Les deux nœuds d’une pointe et les trois de l’autre existaient déjà lors de la confection du cordon, en mémoire des cinq plaies de Jésus. Les couleurs du cordon, blanche et rouge, sont les signes de la virginité et du martyr de Sainte Philomène. Les trois nœuds commentés apparurent spontanément, annonçant la conception de **FILOMENA**, la conception de **GABRIEL** et la fin de le silence quand ma **COMMUNICATION** sur la conception de Filomena fut complète.

Nous conversions avec un autre couple ami, Cláudio et Norma Heckert, dévots de Sainte Philomène. Ils avaient eu connaissance de cette dévotion grâce qu Père Alfonso Rodrigues, de l'église São Gonçalo (Praça João Mendes) à São Paulo, et ce sont eux qui nous l'ont enseignée. Ce jour-là, Cláudio recommanda à mon beau-frère l'huile de Sainte Philomène (autre sacramental) et lui en donna pour un mois, comme à nous, ainsi que le cordon. Mônica et moi étions contents et plein d'espérance. Nous espérions que cela pourrait servir à bien réorienter leurs vies. Or, face à cette proposition, mon beau-frère se ferma et nous rendit tout le lendemain. Mônica doutait de cette dévotion, mais je décidais moi-même de suivre la recommandation à sa place. Plus que pour un enfant, je priais pour leurs propres destins.

Je vous confesse qu'il m'était également étrange d'utiliser ces sacramentaux, peut-être par ignorance catholique des dons que Dieu donne à l'Eglise à travers les siècles, mais également à cause d'une culture déjà bien opposée à ce qui vient de la tradition de l'Eglise, culture dont nous sommes tous héritiers. Quoi qu'il en soit, je pris quelques gouttes d'huile et commençais à utiliser le cordon sous mes vêtements, au point que je me sentais plus à l'aise avec ce cordon qu'à utiliser l'huile. Le fait est qu'un nœd apparut après un certain temps, le premier, à un moment où je ne portais pas le cordon. Je fis d'autres demandes pour différentes personnes, et d'autres nœds apparurent sur d'autres cordons. La réalisation de ces demandes était difficilement vérifiable, mais les nœds étaient bien concrets. Mônica doutait de Ricardo, qu'il ne fit les nœds (or il parlait tout juste et ne su nouer son lacet que quelques années plus tard). Les nœds se multiplièrent (plus de dix) et Ricardo ne pouvait avoir eu accès au cordon, ce qui élimina les doutes. Ces nœds me donnèrent confiance, et à Mônica, une espérance en la dévotion.

Un jour, une de nos amies, qui souffrait aussi de stérilité, informée par Mônica des nœds qui venaient d'apparaître, lui demanda de prier Sainte Philomène qu'elle intercède en faveur d'une grossesse. Et ainsi apparut un nœd très lâche sur le cordon de Mônica — les miens étaient bien serrés — et elle jugeât que ce n'était pas une réponse de Sainte Philomène mais peut-être que le cordon avait glissé dans le tiroir en dénouant un nœd. La nuit même, notre amie nous téléphona pour nous annoncer qu'elle était enceinte de Marie-Fernanda. Le nœd plus lâche que les miens avait été défait, et grandissait la confiance nécessaire pour demander cette grossesse de Filomena.

Après les deux nœds pour Filomena et Gabriel sur le cordon de Mônica, et après la naissance de Filomena, je continuais à faire mes demandes, mais j'expérimentais un certain silence du Ciel car plus aucun nœd ne se faisait. Après un certain temps de silence, un nouveau nœd apparut sur le cordon que j'avais donné à Ricardo, et l'intention pure qui jaillissait de son cœur si simple n'était que gratitude. S'il m'était évident que les nœds n'étaient plus nécessaires, il m'était tout aussi évident que je pouvais être plus reconnaissant. Si ma gratitude allait jusqu'à Dieu et Sainte Philomène, grandissait aussi avec le temps, la conviction que tous ces nœds étaient une pédagogie du Ciel ayant pour but de m'enseigner à communiquer ce que le Ciel même désirait communiquer aux hommes à travers le bouche d'un simple retraité, de Cláudio Heckert. Il m'était toujours facile d'expliquer l'histoire des nœds, l'histoire de Sainte Philomène, expliquer que j'en avais eu connaissance par un homme qui disait parler avec Jésus et aussi avec sa Mère. Il y avait de ma part, une certaine froideur, même une certaine ingratitude, certainement j'avortais la communication à moitié. Que le Ressuscité apparaisse à Marie Magdeleine le dimanche de la résurrection ou aux apôtres comme nous lisons dans l'Évangile, est plus facile à accepter. Que cela arrive encore

aujourd'hui est plus difficile à accepter et aussi à relater.

En décembre 2007, travaillant à Lyon et discutant avec une amie de l'Université, Cintia, la conversation prit une forme telle que je me mis à lui raconter l'origine du nom et l'histoire de Filomena. Elle avait alors de grandes difficultés et commentait qu'"un miracle était nécessaire" ; voyant les circonstances dans lesquelles elle vivait, je lui donnais un cordon et quelques recommandations. Tout en parlant avec elle, il me semblait juste de lui confesser mon expérience du silence du Ciel à propos des nœds, pour que sa prière puisse être plus efficace et plus agréable à Dieu. Sûrement et simplement, je lui exposais aussi ma conclusion, que si je reçus tant de nœds ce fut plus par pédagogie du ciel pour acquérir une certitude et une assurance quant aux paroles dites par Cláudio, que par mes propres mérites. Lui parlant et confessant ma froideur, je percevais que le silence prenait fin. De retour à São Paulo, le même mois, apparurent trois nœds sur trois cordons différents, tous ranger : le cordon avec le nœd de Filomena, celui avec le nœd de Ricardo et un autre pour une demande que je faisais pour un ami. Vous pouvez observer le troisième nœd du cordon de Filomena sur la figure 1 ci-jointe, commenté par le mot communication (COMUNICAÇÃO), ce fut le nœd le plus compliqué qu'il me fut donné de voir.

De fait, déjà lorsque nous avions reçu ces sacramentaux, Cláudio lui-même nous disait combien les grâces de Dieu furent nombreuses dans leur histoire par l'intercession de Sainte Philomène. J'ai pu, d'une certaine manière, vérifier cela. D'un côté, si les événements extraordinaires relatés ci-dessus corroborent, attestent les témoignages et récits de Cláudio comme enracinés dans la foi, ce ne furent pas les nœds qui ne donnèrent cette certitude. Ce furent bien d'autres événements, sans conséquence matériel ou photographiables, qui touchèrent mes propres souffrances ou difficultés morales, très souvent pires que les souffrances physiques.

Bien sur, il existe différents degrés, mais je crois que personne ne nie que la souffrance morale d'un orphelin doit être bien plus grande que celle de celui qui souffre de rhumatismes. Pour notre bonheur, nous ne sommes pas orphelins ! Bien que nous vivions comme l'étant... Nous avons été éduqués à vivre comme si nous étions orphelins et nous vivons comme des enfants des rues au pouvoir des gangs. Corrompus et corrupteurs, ces gangs ne s'intéressent qu'à eux-mêmes et ne nous aiment pas comme notre père nous aime. Ils ne se gouvernent pas eux-mêmes et gouvernent le monde qui pourtant est de moins en moins gouverné. Avoir la certitude de ne pas être orphelin et d'être aimé par un Père est toujours un réconfort, comme l'est toujours pour un orphelin de rencontrer à nouveau le père perdu. Même si cela implique un travail, même si s'annoncent également des souffrances. Ces souffrances peuvent déjà être observées et pressenties à travers tant de signes que le monde globalisé nous offre : l'immobilisation de l'économie américaines effondrée par la crise immobilière ; les prémices du déraillement de la locomotive économique globale (les USA) ; l'interminable guerre-éclair en Irak et tous les signes de conflit imminent ; l'inflation globalisée touchant principalement les prix des aliments et les sources d'énergie. La science elle-même nous présente des signes alarmants de la Nature des limites que notre civilisation a dépassées : le réchauffement de la planète reconnue unanimement par les scientifiques spécialisés et déclaré comme irréversible par tant d'entre eux ; les catastrophes naturelles comme jamais il n'y en avait eu, comme les récents tremblements de terre à São Paulo, le cyclone Catarina à Santa Catarina, la fonte des glaciers polaires ; des catastrophes naturelles aux proportions indubitablement plus intenses, comme le Tsunami asiatique, la tornade Catarina, les tremblements de terre en Chine, les

nuages de millions de sauterelles en Afrique, etc. Ce qui vient de l'homme et ce qui vient de la nature nous montrent du doigt la fin d'une civilisation. Tout comme le témoigne Cláudio, à quel je suis reconnaissant, les paroles de Jésus insiste également sur cela :

Le monde gémit, enfants bien-aimés !

Le monde gémit des gémissements de départ !

Le monde se vide...

Et, mes enfants, nombreux sont les fils de Dieu qui ne perçoivent pas l'agonie du monde ;

ne font pas attention aux événements qui,

précèdent les grandes catastrophes,

annoncent la venue du Roi !

De fait, mes enfants, le Roi vient.

...

Pour cela, mes bien-aimés, vous êtes maintenant invités à cette mission !

Le Roi vient, devez-vous dire ; Le Roi vient, devez-vous crier ; Le Roi vient, devez-vous chanter ;

Et le monde vous entendra !

Et combien de fils, grâce à votre amour, retourneront à la maison du Père !

Dieu compte sur vous !

Comptez toujours sur mon aide !

<http://www.salvaialmas.com.br/?cat=35&id=568>

Quand notre Père nous demande de ne pas suivre les chemins des gangs qui peuvent prendre possession des rues, quand il nous demande d'étudier au lieu de se divertir excessivement, il le fait par amour, pour le bien de son fils, parce qu'il désire pour lui une profession, il désire qu'il soit capable d'être utile et de servir tant d'autres personnes, il désire la réalisation du "JE" de son propre fils. Que le Père nous rappelle que le jour final de l'examen approche est aussi un acte d'amour. Nous rappelant que ce jour approche, cela nous motive une fois de plus à faire nos devoirs de classe, cherchant à apprendre la matière et à préparer l'épreuve. Il est toujours mieux de commencer ce travail à l'avance car apprendre en dernière minute est toujours plus ardu et incomplet également. Justice sera faite, quand il y a tant d'injustice et de désordre, que vienne le Roi, qu'Il vienne pour en finir avec cette confusion, exiger la justice et laver les pieds de ses amis, essuyer chaque larme de ceux qui pleurent, est motif de joie. Bienheureux ceux qui souffrent...

Sachez que si je dis ces choses à mes amis, c'est pour que l'amitié soit plus grande encore. Plus que ingrat, je ne serais ami si je me taisais.

Merci.

Alair

(regardez <http://www.ime.usp.br/~alair/FilomenaAndTheKing>)